

**Église de Coutances
et Avranches
aux sources des eaux vives !**



*« Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut ! »
Is 12,3*

*Jésus, debout, s'écria :
« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi,
et qu'il boive,
celui qui croit en moi !
Comme dit l'Écriture :
De son cœur
couleront des fleuves d'eau vive. »
En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint
qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.*

Jn 7,37-38

*L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »
Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! »
Celui qui a soif, qu'il vienne.
Celui qui le désire,
qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.*

Ap 22,17

Des sources de l'eau vive à l'itinéraire diocésain

Jésus se tient debout et sa voix est claire. C'est Le Ressuscité, déjà, qui parle dans l'évangile selon saint Jean au chapitre 7. Cependant, il faudra attendre la fin de l'évangile, au moment de la Passion, pour que se réalise la Parole de Jésus, lorsque le soldat percera le flanc du crucifié et qu'il en sortira aussitôt de l'eau et du sang (Jn 19, 31-37). Du cœur de Jésus livré, se répand dans le monde le fleuve d'eau vive de l'amour divin.

Cette eau et ce sang versés, l'Église les recueille précieusement chaque fois qu'elle écoute la Parole de Dieu et célèbre les sacrements du Christ mort et ressuscité. Elle se laisse alors abreuver et rénover par les dons de Jésus et de l'Esprit Saint. Ce fleuve d'eau vive venu du cœur de Dieu qui la régénère, qui lave, purifie et guérit, l'Église ne fait pas barrage pour le garder pour elle-même. Au contraire, l'Église invite tous les êtres à se laisser abreuver par l'eau de l'Esprit qui fait renaître et étanche toutes soifs de vie. Elle indique à tous la source d'eau vive qu'est le Christ : « *Celui qui a soif, qu'il vienne* ». (Ap 22,16)

Car, telle est la mission de l'Église : reconnaître la vie de l'Esprit Saint à l'œuvre dans la création du Père, annoncer à tous l'Évangile de la vie nouvelle en Dieu inaugurée en Jésus ressuscité, et témoigner de la fécondité de la Parole et des sacrements du Christ. C'est ainsi que l'Église prend sa part dans la réalisation de la parole du prophète : « *La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.* » (Is 55, 10-11).

Marie participe au mystère de Jésus et de l'Esprit qui vivifient le monde. Dans l'évangile selon saint Jean, au Golgotha, son cœur est uni à celui de son Fils qui laisse jaillir la source d'eau vive. Dans le *Livre des Actes des Apôtres*, Marie se tient dans le cénacle, au milieu des apôtres et des premiers disciples qui, en réponse à la prière du Maître, implorent dans la communion de l'Église naissante le don de l'Esprit Saint. Marie est là encore quand, au jour de Pentecôte, le fleuve d'eau vive emporte les disciples dans les rues et les places de Jérusalem à la rencontre des pèlerins de toutes langues et nations en témoins du Ressuscité. Depuis ses origines, l'Église vit de cet amour qui jaillit du cœur de Jésus et Marie ¹.

Cette Église qui naît et témoigne de l'Évangile dans l'Esprit, c'est aussi notre Église diocésaine. Depuis le VI^e siècle en terre normande, guidée par les évêques, successeurs des apôtres, l'Église de Coutances et Avranches annonce le Christ de génération en génération. Elle traverse les vicissitudes de l'histoire en se renouvelant sans cesse au fleuve de l'Esprit. À chaque époque, dans le sillage des saints et des saintes si réceptifs aux appels de l'Esprit, elle porte le témoignage de l'Évangile dans les épreuves et les joies du monde.

Désirant vivre dans la fidélité à cette mission, l'Église de Coutances et Avranches entend aujourd'hui les soifs spirituelles de notre monde et prend le relais dans l'annonce multiséculaire de l'Évangile. Bousculée par sa pauvreté et son désir missionnaire, elle entend l'appel insistant à entrer dans une conversion pastorale pour mieux servir l'irrigation de la vie du monde par le fleuve d'eau vive de l'amour de Dieu, jailli du cœur du Christ.

Cet engagement dans une conversion missionnaire a pris pour notre diocèse la forme d'un itinéraire inauguré le premier dimanche de l'Avent 2017. Inspiré par l'exhortation apostolique du pape François *Evangelii Gaudium*², il a provoqué à « *encourager des communautés de disciples-missionnaires à s'engager dans des processus d'évangélisation* ». Pendant 4 années, l'itinéraire des disciples-missionnaires a tracé son chemin dans l'Église de Coutances et Avranches. Malgré les perturbations de la pandémie de la Covid-19, il nous a permis d'approfondir notre compréhension de l'Église, de vivre de nouvelles expériences et de nous montrer davantage disponibles à accueillir la conversion pastorale demandée par le Saint Père.

Depuis des dizaines d'années, le mouvement le plus visible et le plus prégnant qui traverse notre Église est celui d'un affaiblissement de ses forces, avec une baisse du nombre des prêtres disponibles, un vieillissement sensible des pratiquants et une diminution de ses ressources. La crise sanitaire de la Covid-19 a accéléré brutalement cette tendance. Pourtant, une autre dynamique a commencé de soulever notre Église, celle d'un regain de sa conscience missionnaire et de sa nature synodale.

Car ces deux mouvements d'affaiblissement et de réveil ne sont pas nécessairement contradictoires. Il est possible même, qu'en phase avec l'Évangile du Christ et sa trajectoire pascale, ils soient liés, la pauvreté de l'Église étant une des conditions de son témoignage missionnaire. Constaté cela invite en même temps à la lucidité sur la pauvreté de nos moyens et à la confiance dans la conversion missionnaire de notre Église. La réforme de notre organisation ecclésiale doit prendre en compte nos pauvretés croissantes et s'inscrire dans l'horizon premier de la mission évangélisatrice de l'Église.

1. 'Cœur' au singulier correspond à l'enseignement de saint Jean-Eudes.

2. *Evangelii Gaudium*, 'La joie de l'Évangile', exhortation apostolique post-synodale du pape François de 2013 qui se présente comme un plan de route pour « *encourager et orienter toute l'Église dans une nouvelle étape évangélisatrice pleine de ferveur et de dynamisme* ». (EG n° 17)

Les comptes rendus de l'assemblée diocésaine synodale du 17 avril 2021 en témoignent : c'est dans la lucidité et l'espérance, abandonnés à l'Esprit Saint et ancrés dans le Christ Jésus, que nous nous sommes préparés à récolter les gerbes et à tracer un nouveau sillon pour la mission de l'Église de Coutances et Avranches. Aujourd'hui, notre Église s'engage dans l'avenir en mettant en place une organisation dont l'orientation est claire : porter l'évangile du Salut du Christ ressuscité au cœur de nos territoires. « J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination »³, nous encourage François.

Inspirée par les expériences et les échanges que l'itinéraire a suscités, et par les réflexions du groupe de travail de l'épiscopat « Territoires et paroisses » qu'il m'a été demandé de présider de 2018 à 2021⁴, cette lettre pastorale présente les orientations qui guideront l'Église de Coutances et Avranches dans les années qui viennent. Elles concernent la contribution de l'Église à la vie des hommes et des femmes dans le territoire de la Manche, l'organisation de la mission de l'Église dans son articulation entre les lieux et les liens, et la participation des baptisés dans la diversité de leurs vocations à sa mission. La lettre se termine en présentant les étapes d'une mise en œuvre progressive vécue dans le dynamisme spirituel de la dévotion aux cœurs de Jésus et Marie.

Chers frères et sœurs, disciples de Jésus dans l'Église ou sympathisants, je vous confie cette lettre pastorale, en espérant qu'elle nous aidera ensemble à répondre, dans l'humilité et la confiance, aux défis de notre époque pour que notre monde, s'ouvrant au fleuve d'eau vive de l'évangile et de l'Esprit Saint, renaisse dans l'amour de Dieu, Source véritable de justice, de paix, de joie et de vie nouvelles.

Dans l'accomplissement de cette belle mission, je compte sur votre prière fraternelle.

3. Voir François *Evangelii Gaudium* 2013 n°33

4. Voir Document Episcopat n°4 2020 « *Territoires et paroisses* - enjeux pour l'Église et la société »



Le sol et la fraternité

Dans un passé encore récent, l'Église rythmait la vie des habitants de la Manche, catholiques pour la très grande majorité d'entre eux. L'Église façonnait la culture et les traditions, les manières collectives de vivre et de s'exprimer, marquant de son empreinte spirituelle notre territoire.

Ce temps n'est plus. Pour toutes sortes de raisons, beaucoup se sont éloignés des rivages de la foi. La langue de l'Église leur est devenue comme étrangère, et l'Église ne prétend plus gouverner les âmes et le monde. S'il perdure dans la Manche un esprit chrétien, l'Église n'est plus l'axe autour duquel le plus grand nombre des hommes et des femmes pensent et organisent leur vie. Est-ce à dire que l'Église n'aurait plus rien à signifier dans nos territoires ?

L'envoi des disciples en mission par le Ressuscité est de tous les temps. La présence du Christ leur est promise jusqu'à la fin du monde. L'Esprit de Dieu franchit toutes frontières et sa puissance travaille toute la création du Père. Cet acte de foi invite l'Église à discerner aujourd'hui dans les défis de notre monde des provocations et des pierres d'attente à la révélation du Christ.

Nous vivons une époque cruciale. La crise du monde contemporain bouleverse les réalités économiques, sociales, politiques, écologiques, mais aussi, éthiques et spirituelles. De lourds défis appellent la responsabilité de l'humanité. Deux d'entre eux sollicitent particulièrement notre attention. Sous l'effet de loupe de la pandémie de la Covid-19, marqués par le défi écologique, alertés sur les excès de nos modes de vie, des hommes et des femmes prennent de plus en plus conscience de l'importance du sol et de la fraternité : qu'en sera-t-il demain d'une terre nourricière et hospitalière ?

La recherche de profits par la croissance, l'innovation et l'accélération⁵ a favorisé ces dernières décennies de fortes concentrations des populations dans les grandes métropoles, délaissant les campagnes, vidant les centres des villes moyennes, saturant les banlieues et les zones péri-urbaines. La mondialisation des échanges qui faisait miroiter la promesse d'un avenir radieux pour des êtres nomades, déliés du sol, révèle aujourd'hui devant nos yeux une face sombre avec de graves déséquilibres. En contrepoint, beaucoup redécouvrent l'importance d'un ancrage dans le sol et des relations de proximité. Les technologies de la communication qui transforment le rapport de beaucoup d'actifs à l'espace-temps permettront-elles d'ouvrir des voies de réconciliation entre la vie locale et l'espace mondial⁶ ?

Notre département souffre du vieillissement de sa population, d'un déficit de formation, de la pauvreté de ses logements, de l'isolement dans les campagnes et de la précarité dans certains quartiers de nos villes. Son étendue verticale et les identités multiples de ses terroirs parfois repliés sur eux-mêmes ne favorisent pas les communications. Les Manchois ont cependant dynamisé leur économie dans les secteurs de l'énergie, de la construction navale, de l'activité maritime et de l'agriculture, et initié de fortes propositions culturelles et touristiques. Ils ont su pour l'essentiel préserver, par défaut ou par conviction, la beauté des paysages bocagers et côtiers, la diversité du patrimoine et le maillage artisanal et commercial des bourgs ruraux. Cela fait de la Manche aujourd'hui un territoire où il fait bon vivre, en phase avec les aspirations contemporaines à un nouvel équilibre de vie⁷.

5. Cf. Harmut Rosa « Aliénation et accélération » La découverte 2012, *Résonance* La découverte 2014, repris dans Documents Episcopat n°4 2021. pp.20-24

6. Il semble que déjà 6 métiers sur 10 pourraient être exercés à distance en France aujourd'hui.

7. Le document Insee Analyses Normandie Avril 21 « Un Normand sur deux vit dans une commune rurale » décrit l'attractivité des territoires ruraux excepté 'le rural autonome très peu dense'.

Le réchauffement climatique qui se donne à voir notamment dans le recul du trait de côte, l'usure de terres surexploitées font qu'ici aussi le sol est devenu un sujet majeur. Nous prenons conscience de son caractère fragile et précieux. Nous réalisons la nécessité de prendre soin de cette fine peau terrestre, si riche de liens entre les êtres vivants, et dont dépend l'équilibre merveilleux de la planète. Comment allons-nous préserver la vie du sol et des mers, en conjuguant le bon usage agricole et maritime, la protection naturelle et l'habitat des hommes ? A quelles conversions exigeantes sommes-nous appelés dans nos manières quotidiennes de vivre, de produire et de consommer ?

Prendre soin de la terre, c'est aussi prendre soin du frère. Car la terre, donnée par le Père créateur, appelle à la fraternité tous les enfants de Dieu. Le pape François insiste sur ce point en reliant ses deux encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*. Notre rapport à la terre et notre rapport aux autres sont imbriqués. La spiritualité les engage. Le lieu et le lien sont interdépendants. Il n'est pas de lieu vivant qui ne favorise les liens entre les hommes, et il n'est pas de liens entre les hommes, aussi virtuels soient-ils, qui n'aient besoin de s'inscrire concrètement dans des lieux. Prendre soin à la fois des lieux et des liens, du sol et des frères, cette question nous rejoint aujourd'hui dans la Manche. Comment développer des liens fraternels entre les habitants de la Manche, dans la communion de tous les vivants dans nos lieux ?

Notre monde est engagé dans une conversion écologique qui s'impose à lui s'il ne veut pas rendre l'existence trop rude, voire impossible, pour une part considérable de l'humanité. Ce changement exigeant pour être envisageable ne peut se présenter seulement aux hommes et aux femmes comme une somme de contraintes et de limitations qui s'imposent à eux. Il doit se proposer comme une voie d'accomplissement de leurs désirs de vivre pleinement. Mieux encore, il peut trouver sa source et son sens dans l'inspiration de l'Esprit.

C'est ici que l'Église et les disciples de Jésus peuvent apporter une contribution originale et stimulante en situant la conversion écologique intégrale⁸ dans les perspectives d'un appel de Dieu à recevoir la surabondance de la vie promise à toute la création, en suivant le chemin de vie ouvert par le Christ dans la force et la sagesse reçues de l'Esprit Saint. L'humanité a besoin de la relation à Dieu qui la fonde et la transcende pour s'engager dans la confiance et l'espérance.

Dans l'encyclique *Laudato Si'*, Elena Lasida repère trois idées forces : « tout est lié », « tout est fragile » et « tout est donné »⁹. Ces trois expressions peuvent forger en nous des attitudes fondamentales pour la mission de l'Église et des baptisés dans nos territoires.

« *Tout est donné !* » C'est un appel pour que, dans notre diocèse, les baptisés et les communautés chrétiennes témoignent d'un esprit de contemplation. Qu'avec le Christ et dans l'Esprit, ils s'émerveillent et soient dans l'action de grâce pour les dons reçus et l'œuvre de Dieu dans sa création. Qu'ils se considèrent alors comme de simples jardiniers de la création qui n'appartient qu'à Dieu, délivrés de l'illusion de prétendre tout posséder et tout accaparer pour eux-mêmes.

« *Tout est lié !* » C'est un appel pour que, dans notre diocèse, les baptisés et les communautés chrétiennes s'ouvrent à tous et tissent des liens. Qu'ils témoignent dans le Christ d'une relation de charité entre les disciples et de solidarité avec les hommes et les femmes, connectés à toute la création. Que la fraternité soit le visage de notre Église. Dans des territoires ruraux en mutation, que les chrétiens favorisent les rencontres entre les populations diverses qui y vivent désormais, notamment entre anciens résidents et nouveaux venus.

8. Cf. l'encyclique *Laudato Si'*.

9. Cf. Elena Lasida, *Laudato Si', en marche vers la conversion écologique* Documents de l'Épiscopat n°7 2016, pp 11-12

« *Tout est fragile !* » C'est un appel encore pour que, dans notre diocèse, les baptisés et les communautés chrétiennes prennent soin des personnes les plus vulnérables, au nom du Christ serviteur. Qu'ils soient attentifs à prendre soin de la 'maison commune'.

Cet esprit de contemplation devant les dons de Dieu dans la vie du monde, de communion dans la relation bienveillante à tous, et d'attention aux plus fragiles, notre Église s'efforcera de le vivre dans ses relations avec les pauvres, les jeunes, les familles et les travailleurs de la terre et de la mer. Comme nous l'avons si souvent exprimé dans la prière qui a accompagné l'itinéraire, nous continuerons de manière privilégiée de nous rapprocher de ces personnes, « inventant avec elles de vrais chemins de foi, de charité et d'espérance »¹⁰.

Des outils nous aideront à entrer dans cette conversion :

- Une équipe diocésaine, reliée au service diocésain de la solidarité et de la diaconie, sera chargée de promouvoir les justes attitudes pour le bien du sol et du frère. Elle encouragera tous les lieux d'Église à mieux recevoir les encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*.
- Cette équipe aidera les communautés à mieux utiliser l'outil numérique de la Conférence des évêques de France (CEF) et son label 'Église verte' afin de favoriser des attitudes concrètes qui témoigneront de la conversion écologique intégrale.
- Les diacres, en relation avec les pasteurs, veilleront à exercer leurs ministères comme des incitateurs de vie fraternelle dans les communautés.

10. Lire la prière qui a guidé l'itinéraire diocésain.

- Poursuivre les échanges et la réflexion avec les personnes et les institutions particulièrement concernées par les problématiques du sol et de la fraternité.
- Le diocèse continuera de soutenir la pastorale des familles et des jeunes, les initiatives diaconales et de proximité avec les travailleurs de la terre.



Évangélisés et envoyés

L'évangélisation est le chemin de l'Église. Elle est sa raison d'être. L'Église est envoyée dans le monde pour témoigner de la vie nouvelle du Ressuscité. L'évangile du Christ est Parole de vie pour la création, voix exigeante de la sagesse de Dieu, chemin précieux d'humanité.

« Ce dont nous devons légitimement nous soucier d'abord, ce n'est pas de l'Église, mais de ce qu'elle rend possible et ce dont elle provient : la vie que donne 'l'Esprit répandu dans nos cœurs (Rm5, 5)», écrit le philosophe Jean Luc Marion¹¹. La vie du Ressuscité reçue dans l'Esprit Saint est la source et la finalité de l'Église. Évangéliser engage à laisser le Christ et l'Esprit Saint agir en nous et par nous. Évangéliser demande que l'on se laisse d'abord soi-même évangéliser. Servir l'irrigation du monde par le fleuve de l'eau vive jailli du Christ appelle l'Église à se laisser elle-même traverser et abreuver par lui.

L'Église de Coutances et Avranches a conscience de ses pauvretés. Elle sait être lucide sur elle-même. Cependant, le Christ ressuscité l'exhorte, dans sa fragilité même, à gagner en confiance dans le témoignage de la foi. Vivre cela, c'est franchir un passage, une Pâque. C'est entrer ensemble, résolument, dans une conversion missionnaire : nous laisser évangéliser pour devenir des envoyés du Christ en suivant le chemin des premiers disciples de Jésus qui, grâce au compagnonnage du Maître, ont appris peu à peu à transformer leurs vies pour répondre au désir de Dieu et devenir ses témoins. Chaque baptisé est invité à témoigner de l'évangile dans tous ses lieux de vie, en se mettant à l'école des disciples-missionnaires avec le Christ.

11. Jean-Luc Marion *Brève apologie pour un moment catholique* Grasset, mai 2017. p. 27

La conversion pastorale dans laquelle est appelée l'Église la conduit à un changement d'attitude au cœur de la vie des paroisses. Il ne s'agit plus, en effet, de penser la paroisse comme une simple organisation prestataire de services et d'activités, mais comme une communauté missionnaire qui initie des rencontres dans des itinéraires permettant aux personnes accueillies de cheminer librement dans la foi¹². Cette perspective met l'accent sur l'accompagnement confiant des personnes, l'annonce explicite de l'évangile sur le chemin, et le lien entre des expériences d'Église diverses. Ces éléments constituent alors des processus d'évangélisation.

Parole de Dieu, eucharistie et vie sacramentelle

La rencontre personnelle et communautaire du Christ Vivant se vit toujours dans l'accueil de sa Parole. La fréquentation régulière de la parole de Dieu permet à l'évangile de faire son chemin de conversion dans la vie des disciples. Surgit alors en eux le désir de partager la joie et la libération qu'ils reçoivent du Christ. Ils sont appelés à en devenir les signes vivants dans le témoignage silencieux d'une attitude évangélique, dans le dialogue avec leurs frères et sœurs et dans l'annonce de la Parole. Proclamer la parole de Dieu est la mission fondamentale de l'Église et de ses disciples, d'où l'insistance à démultiplier dans notre diocèse les lieux d'écoute et de partage de la Parole. Cela concerne les prêtres, les diacres et tous les baptisés.

L'écoute de la parole du Christ conduit les disciples aux sacrements de l'initiation : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. L'eucharistie scelle et renouvelle la rencontre du Ressuscité selon le chemin des disciples d'Emmaüs (Lc 24). « *L'Église fait l'Eucharistie*

12. « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toutes structures ecclésiales deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation ». François *Evangelii Gaudium* 2013, § 27

et *l'Eucharistie fait l'Église* » écrivait le Père Henri de Lubac¹³. Dans l'assemblée privilégiée de l'eucharistie Jésus ressuscité façonne des disciples-missionnaires. Le Seigneur Lui-même convoque une assemblée, la nourrit de sa Parole et de son Pain de Vie, forme son Corps et l'envoie témoigner de Lui au cœur du monde. « Source et sommet de la vie chrétienne »¹⁴, l'eucharistie rassemble et déploie en elle-même et à partir d'elle-même toutes les dimensions de la vie chrétienne. L'eau baptismale et le pain et le vin eucharistiques du Christ étanchent la soif et la faim spirituelles de l'humanité.

Dans beaucoup de nos territoires se pose la question de la place de l'eucharistie, des sacrements et des assemblées. Le nombre diminuant des prêtres, mais aussi parfois celui des pratiquants, oblige à restreindre de plus en plus les lieux habituels de célébration sacramentelle du baptême et de l'eucharistie. Dans la suite de cette lettre, j'essaierai de voir comment nous pourrions honorer ce lien du baptême et de l'eucharistie avec l'ensemble de la vie chrétienne dans un contexte où les lieux de célébration dominicale seront moins nombreux. Il nous faudra aussi demeurer attentifs à la convocation de l'assemblée du Ressuscité chaque dimanche, et relier le rassemblement de l'eucharistie aux initiatives missionnaires locales ainsi qu'aux assemblées périphériques, irriguées par la Parole et la fraternité.

Des fraternités missionnaires

La parole de Dieu jaillie du Christ est source de vie nouvelle. Recevoir l'évangile pour en devenir des témoins est une nécessité qui s'impose aux disciples-missionnaires du Christ¹⁵. Recevoir l'évangile, c'est

13. Henri de Lubac, *Méditation sur l'Église*, Aubier 1953 p.113, repris par Jean Paul, Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, 2003, n°26

14. Vatican II *Sacrosanctum concilium*, n°47 développé dans le CEC n°1324-1327.

15. « En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » 1 Co 9, 16.

l'annoncer ; annoncer l'évangile, c'est le vivre. Telle est la mission première de l'Église.

Cette initiation à la vie de disciple-missionnaire se vit d'une manière privilégiée dans les petites fraternités de l'Église. Beaucoup de diocésains ont partagé leur joie d'avoir vécu cette expérience dans les fraternités missionnaires mises en place au commencement de l'itinéraire diocésain. Les fraternités sont des lieux d'apprentissage de la vie de disciples-missionnaires qui suivent pas à pas l'école des disciples avec Jésus. Ce sont des maisonnées de gratuité dans lesquelles, grâce à la prière et à l'écoute fraternelle, résonnent la parole de Dieu, la joie d'accueillir, le désir de témoigner dans la charité dans la rencontre du prochain et de servir la communauté de l'Église.

Encouragé par cette belle expérience, le dynamisme des fraternités missionnaires doit se poursuivre et s'étendre dans le diocèse. La mise en place des fraternités est une priorité pour nous car la vie en fraternité fait vraiment partie du témoignage de l'Église. Les fraternités sont un maillon nécessaire des processus d'évangélisation.

Seront reconnues 'fraternités missionnaires' toutes les équipes de mouvements ou autres qui répondront aux cinq critères suivants :

- l'écoute de la parole de Dieu,
- la prière,
- l'échange fraternel,
- l'encouragement au témoignage,
- le lien avec l'assemblée de l'Église.

Réalisés par le diocèse, les 'carnets de route' continueront de soutenir la pédagogie des fraternités missionnaires.

Un ministère d'accompagnement de ces fraternités sera confié dans les paroisses ou dans les doyennés à des diacres ou des laïcs formés qui auront la responsabilité de réunir et de soutenir les animateurs.

Une école de disciples-missionnaires

L'école diocésaine des disciples-missionnaires vient de voir le jour. Elle a pour but de former des baptisés confirmés capables d'impulser des initiatives missionnaires dans les communautés paroissiales, les mouvements et les services diocésains, en relation avec leurs responsables pastoraux. La réussite de l'école est un enjeu important pour notre Église qui appelle l'adhésion de tous.

Les services diocésains concernés par la formation poursuivront leurs collaborations pour assurer des propositions d'initiation et d'approfondissement aux personnes et aux communautés du diocèse.



Des liens et des lieux

L'expérience chrétienne a besoin de s'incarner dans des lieux. Une Église diocésaine a vocation à s'enraciner fortement dans son territoire. La relation solidaire qu'elle entretient avec celui-ci la préserve d'une vision hors sol et l'oblige au réalisme du témoignage de la foi.

Pendant plusieurs siècles, l'Église catholique a organisé son rapport au territoire dans un maillage resserré de paroisses, chacune avec son clocher et son curé. Dans un contexte de chrétienté, cette organisation permettait d'assurer auprès de tous l'encadrement de la foi. Cette organisation ne tient plus. Depuis des dizaines d'années, l'affaiblissement des communautés chrétiennes et le plus petit nombre de prêtres rendent impossible un tel quadrillage de l'espace. C'est pourquoi, dans le diocèse de Coutances et Avranches, dès 1991, Mgr Jacques Fihey lançait la démarche synodale 'Paroisses 2000' qui s'achevait par la mise en place d'un nouveau découpage paroissial. Celui-ci demeure encore pour l'essentiel, et le diocèse compte à ce jour 58 paroisses réparties sur 8 doyennés.

En 20 ans, les forces de l'Église se sont encore affaiblies avec un vieillissement des pratiquants, une diminution des prêtres disponibles et des ressources en baisse. À cette fragilisation des forces ecclésiales, accélérée par la crise sanitaire de la Covid-19, s'ajoute l'évolution des rapports aux territoires. La grande mobilité géographique actuelle qui rend plus lâche le lien des personnes avec leurs espaces fait naître, paradoxalement, de nouvelles attentes de proximité. Ce constat, qui n'est pas propre au diocèse, ni même à la France, a provoqué la congrégation romaine pour le clergé à reconnaître elle-même dans un document récent qu'il était

nécessaire de « *repenser la présence de l'Église dans le territoire des diocèses* »¹⁶.

Un tel changement d'organisation ne peut se suffire d'un simple redécoupage. Le nouvel aménagement de la présence d'Église dans notre territoire doit avant tout porter et servir le renouvellement de la communion missionnaire des paroisses. La finalité missionnaire, la participation de tous les baptisés à la mission évangélisatrice, la communion ecclésiale dans la diversité des vocations tracent les lignes de fond de notre évolution. Comment traduire la quête de nouveau synodal et missionnaire de notre Église dans une organisation de son rapport au territoire ?

Face à l'impossibilité de maintenir le maillage des paroisses dans le diocèse, nous aurions pu faire le choix d'abandonner en jachère certaines parties du territoire. Mais, si l'Église ne peut plus rêver d'entretenir son quadrillage traditionnel, à moins d'épuiser ses acteurs, elle ne peut pas non plus se désintéresser d'aucuns territoires sous peine de ne plus répondre à l'exhortation du Christ dans l'évangile qui envoie ses disciples témoigner de Lui sur toute la terre.

Il nous revient alors d'imaginer une troisième voie qui quitte une représentation uniforme de la proposition ecclésiale sur l'ensemble du territoire pour laisser droit à une diversité de prises en charge selon les terrains. Ces approches différenciées seront orientées par la mission et seront reliées entre elles pour favoriser de nouveaux dynamismes missionnaires.

16. Cf. l'instruction romaine *'La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église'* du 29 juin 2020. « *Il faut repenser la présence de l'Église dans le territoire des diocèses* ».

Des liens

« *Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes* » (Jn 17, 10). Dans l'évangile de saint Jean, Jésus prie longuement son Père pour que ses disciples soient un à l'image de l'unité du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. La communion de l'Église dit quelque chose du Mystère qu'est Dieu parce qu'elle est d'abord et fondamentalement l'œuvre du Christ et de l'Esprit qui tissent les liens de charité entre les hommes.

« *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21), proclame encore Jésus dans l'évangile. Ainsi, aux yeux du Christ, la communion de l'Église est une condition nécessaire à sa mission car l'unité des disciples dans le Christ rayonne et attire, et elle assure aussi cohérence, force et élan aux initiatives missionnaires. Une Église divisée n'évangélise pas.

L'unité de l'Église missionnaire appelle les baptisés à vivre en relation les uns avec les autres. Elle demande aussi que dans nos territoires les différents lieux d'Église soient reliés les uns aux autres.

Des liens pour la mission : les processus d'évangélisation

Processus : ce mot de François a le mérite de mettre en relief un des 4 principes issus de la doctrine sociale de l'Église déclinés dans *La joie de l'Évangile* : « *Le temps est supérieur à l'espace* »¹⁷. « *Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces* »¹⁸, écrit le Saint Père.

17. *Evangelii Gaudium* n° 221-237.

18. Cf. *Evangelii Gaudium* n° 223.

Cette priorité donnée au temps sur l'espace s'inspire de la figure de Jésus dans les évangiles. L'urgence de Jésus à annoncer le Royaume ne le conduit pas en effet à considérer le temps comme un ennemi¹⁹. De même, un témoin de l'évangile regardera le temps comme un allié au service de la conversion. L'expérience de la durée, dans la patience et la persévérance de rencontres diverses et reliées, favorise l'enrichissement, la maturation, l'intégration ecclésiale et l'unification progressive d'une vie spirituelle.

Un processus d'évangélisation aide à construire une histoire progressive avec le Christ pascal dans l'accueil de l'Esprit Saint, en reliant dans une continuité des expériences diverses de l'évangile soutenues par des communautés de disciples-missionnaires. Grâce à lui, au rythme du travail du Seigneur, des hommes et des femmes peuvent entrer librement dans l'évangile et la communion de l'Église. C'est un itinéraire qui, avec gratuité et confiance en la croissance et la maturation spirituelles, relie des étapes, crée des lignes de continuité entre diverses expériences de médiation de la rencontre du Christ.

Un processus reliera les trois formes de médiation de la rencontre du Christ que peuvent être la relation interpersonnelle, l'échange en petit groupe fraternel et la communion dans l'assemblée de l'Église. Le témoignage de l'évangile se diffuse par la contagion des rencontres fraternelles de personne à personne ; l'accueil du Christ s'approfondit dans le partage des amis de Jésus en petits cercles qui ouvre à la prière et à l'écoute de la Parole ; l'évangélisation s'épanouit dans la rencontre de l'assemblée ecclésiale qui dans l'Esprit Saint célèbre sacramentellement Jésus ressuscité. L'ensemble de ces trois rencontres médiatrices du Christ structure tout cheminement catéchuménal. La proposition d'un processus suppose de construire des ponts d'accès à l'évangile et à l'Église fondés sur ces trois piliers.

La qualité des relations interpersonnelles des baptisés avec les autres, la qualité des propositions de fraternités missionnaires nourries par la parole de Dieu, et la qualité d'accueil des assemblées d'Église sont liées.

Un processus d'évangélisation veillera aussi à articuler les trois types d'expériences fondamentales qui structurent la mission de l'Église : la sanctification par la prière ou la célébration, l'annonce de la foi par l'enseignement ou la formation, et la diaconie dans le témoignage ou le service.

Proposer des processus d'évangélisation exige que dans notre diocèse toutes les initiatives et les lieux d'Église soient reliés à d'autres, car aucun ne peut prétendre à lui seul assurer l'ensemble de l'itinéraire de la foi. Cela demande que nous sachions organiser des liens entre les propositions à l'échelle d'une paroisse, d'un doyenné ou du diocèse.

« Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? » (Lc 14, 28), demande Jésus dans la parabole de Luc. Le discernement des processus se vit dans l'humilité, en faisant preuve d'un réalisme spirituel. Celui-ci peut exiger d'une communauté paroissiale qu'elle cesse de vouloir tout maintenir au prix de la dispersion et de l'épuisement de ses acteurs, et accepte de faire des choix en laissant mourir ce qui n'a plus de sève et en donnant priorité à ce qui est promesse d'évangile dans la patience et la confiance de l'Esprit. Il lui reviendra de discerner alors quelle œuvre d'évangélisation elle favorisera en la situant dans un jeu plus large de propositions reliées.

19. Cf. Luc 10, 1-11. L'urgence de la mission soulignée par la légèreté de l'équipement des disciples ne doit pas les empêcher de savoir demeurer quand la disponibilité à la foi se manifeste.

Les doyennés : des espaces de liens missionnaires

« Aujourd'hui, un lieu ne suffit pas à faire du lien et, inversement, il revient au lien de faire le lieu »²⁰. Cette analyse a marqué la réflexion dans notre itinéraire. Elle appuie deux convictions.

D'une part, il est vain de vouloir faire vivre des lieux dans les territoires si des hommes et des femmes qui y résident ne s'associent pas dans des projets. Cela se vérifie dans la vie civile et dans l'Église. Mettre en lien des acteurs sur les territoires est un véritable défi. Le diocèse ne pourra soutenir la vie locale que si, sur place, des personnes, pas nécessairement très nombreuses mais résolues, s'engagent dans leurs vocations de disciples-missionnaires.

D'autre part, un lieu d'Église, quel qu'il soit, ne peut vivre que relié à d'autres lieux. Isolé, tôt ou tard, il s'épuise et n'est plus irrigué du souffle nouveau. L'esprit d'Église n'est jamais à confondre avec l'esprit de chapelle. L'esprit d'Église sert toujours la communion missionnaire.

Nous l'avons vu, les processus d'évangélisation appellent à des décroissements et à des mises en réseau des différents lieux. Un 'cordon nourricier' reliera donc les 'lieux eucharistiques' et les 'lieux évangéliques de proximité'²¹. Une relation réciproque s'établira entre eux. D'un côté, l'assemblée eucharistique se montrera accueillante, elle rendra grâce et priera pour les témoins fraternels de l'évangile présents dans les 'lieux évangéliques de proximité', signes du Salut dans la rencontre du Christ au milieu du monde. D'un autre côté, les acteurs des 'lieux évangéliques de proximité' trouveront dans la Parole, le Pain de vie et la charité eucharistiques, la source et le sens de leurs actions qui feront d'eux des envoyés du Christ.

Les différents lieux présents sur le territoire d'un doyenné ou du diocèse demeureront en relation entre eux et favoriseront ainsi le suivi et la croissance spirituelle des personnes qui peuvent cheminer d'un lieu à l'autre. Les lieux sanctuaires et les maisons d'accueil ont, eux aussi, tout intérêt à se greffer aux autres lieux pour favoriser des cohérences et des passages.

Les consultations dans les doyennés organisées pendant l'itinéraire ont confirmé dans leur ensemble que le doyenné était un bon espace pour maintenir ce lien entre les différents lieux d'Église sur un territoire, favorisant ainsi le partage stimulant et le discernement des initiatives missionnaires dans un esprit synodal.

Ce lien entre les lieux passe aussi par la communication. Le diocèse a fait de gros efforts pour renouveler ses moyens de communication. La revue diocésaine *Ecclesia 50*, le logo et le site internet, un investissement conséquent dans la radio RCF²², sont au service de la mission de l'Église en permettant une meilleure circulation des idées et des expériences dans les doyennés et le diocèse. Encore faut-il que localement nous n'hésitions pas à partager ce que nous vivons sans penser trop vite que cela est sans importance ! En ces temps où l'arbre de l'Église doit réapprendre à faire semence, il nous est nécessaire de partager toutes les expériences modestes et signifiantes par lesquelles les graines de l'évangile sont jetées en terre. Nous avons encore des progrès à faire sur ce point.

20. Cf Pierre Giordini cité dans Documents Episcopat n°4 *Territoires et paroisses* p.28.

21. Les termes de 'lieux eucharistiques' et de 'lieux évangéliques de proximité' seront explicités dans les pages suivantes.

22. Une journaliste et un studio dans la maison diocésaine à Coutances. RCF est une voix de l'évangile qui peut entrer gratuitement dans toutes les maisons du diocèse.

Des lieux d'Église



« Maître, où demeures-tu ? »

Il leur dit : « Venez, et vous verrez. »

Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait,

et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. (Jn 1, 38-39)

Le Père Christian Delarbre décrit les lieux d'Église comme des lieux où le Salut du Christ Jésus est manifesté dans le monde²³. L'irruption de la vie nouvelle du Christ Ressuscité s'est manifestée dans les apparitions du Ressuscité à ses disciples, puis, par le don de l'Esprit Saint, dans la vie des premières communautés chrétiennes. Le *Livre des Actes des Apôtres* nous en trace un portrait idéal : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun, ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.* (Ac 2, 42-47) ».

Le Salut dans la rencontre du Christ ressuscité se manifeste aujourd'hui dans tous ces lieux d'Église où les disciples de Jésus, portés par l'Esprit Saint, prient ensemble, se laissent enseigner par la Parole, célèbrent le culte nouveau, pratiquent la charité fraternelle et sont envoyés dans le monde en témoins de l'évangile. Parmi ces

23. Cf. Annexe Document de l'Épiscopat *Territoires et paroisses* Mai 2021 pp. 58-79

'lieux d'Église', certains réunissent tous les aspects de la vie chrétienne tandis que d'autres se concentrent sur l'un d'entre eux.

L'assemblée pour tous dans des 'lieux manifestes eucharistiques'²⁴

« Maître, où demeures-tu ? »

Là où mes disciples, répondant à la demande que je leur ai signifiée lors de la cène, se rassemblent et se ressource à ma vie donnée dans l'Eucharistie²⁵.

Dans les 'lieux manifestes eucharistiques', les dimensions principales de la vie ecclésiale s'unifient autour de l'assemblée eucharistique qui, chaque dimanche, célèbre le Christ ressuscité. Le Christ s'y manifeste comme le Seigneur qui nourrit les foules de sa Parole et de son Pain sur les bords du lac (Lc 9, 12-17) ou l'hôte de l'auberge (Lc 24, 13-27).

Sous la conduite d'un curé, avec une équipe pastorale, ces lieux donnent visibilité au Peuple de Dieu, part d'humanité qui, dispersée au milieu des hommes, s'assemble autour du Ressuscité, partage la Parole et le Pain, avant d'être envoyée de nouveau au milieu des hommes. Dans ces lieux, l'Église assemblée, sacrement du Salut, se fait repérable pour tous. Des personnes sans relation d'engagement ou de proximité avec elle peuvent y être accueillies, car les lieux manifestes eucharistiques réunissent non seulement la communauté chrétienne qui l'anime mais une assemblée plus large, ouverte aux gens de passage quelle que soit la diversité de leurs appartenances chrétiennes. La stabilité et la régularité dominicales sont donc essentielles à la vocation proprement missionnaire de ces lieux.

24. L'assemblée convoquée ou *ecclesia* est l'un des noms primitifs donnés à l'Église et qui demeure aujourd'hui.

25. « Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Lc 22, 19

Centrés sur l'eucharistie dominicale, les lieux manifestes eucharistiques en développent toutes les harmoniques. L'amplitude du mystère de l'eucharistie se déploie dans et au-delà de l'assemblée célébrante, dans des propositions d'accueil, de prières et de célébrations, de vie sacramentelle, de catéchèse et de formation chrétienne, de service diaconal de la solidarité et de la charité... Ainsi, la célébration de l'eucharistie et le témoignage de la vie eucharistique s'y entrecroisent.

Les lieux manifestes eucharistiques seront attentifs à éveiller, soutenir et accueillir les lieux évangéliques de proximité. Cette relation est essentielle pour le service de la communion et du dynamisme missionnaire de l'Église sur un territoire.

Dans les années qui viennent, des communautés paroissiales actuelles du diocèse ne seront pas en mesure, par manque de baptisés et de ministres impliqués, d'assurer l'animation des multiples tâches qui sont requises par un lieu manifeste eucharistique. Elles s'engageront alors dans une autre forme de lieu d'Église, tout aussi nécessaire à sa mission.

La fraternité pour chacun dans des 'lieux évangéliques de proximité'²⁶

« Maître, où demeures-tu ? »

Là où, ne serait-ce que deux ou trois de mes disciples réunis en mon nom partagent ma Parole et rayonnent de la foi²⁷.

Pour essentiels qu'ils soient à la vie de l'Église, les lieux manifestes eucharistiques ne concentrent pas à eux seuls sa mission. Pour

26. Dans les premiers temps du christianisme, 'fraternité' était un autre nom donné à l'Église.

27. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » Mt 18, 20

témoigner du Christ, l'Église a besoin d'autres lieux, 'des lieux évangéliques de proximité'. Les 'lieux évangéliques de proximité' sont à la pointe de la mission évangélisatrice de l'Église. Ils manifestent le Christ dans l'expérience de la fraternité des disciples proposée à chaque personne. Le Christ s'y révèle comme le familier de la maison de Simon et d'André à Capharnaüm (Mc 1,29-31) ou de celle de Marthe, Marie et Lazare à Béthanie (Jn 11, 1sv).

Si un 'lieu manifeste eucharistique' est davantage perçu comme 'l'Église pour tous', un 'lieu évangélique de proximité' exprime surtout 'l'Église pour chacun'. La fraternité vécue dans des relations proches est la marque et la grâce de ces lieux. Elle est la clef de leurs témoignages missionnaires. En eux, c'est l'Église 'fraternité' qui se manifeste dans l'attention proche à chaque personne.

Les lieux évangéliques de proximité renouvellent l'expérience des 'églises domestiques', ces maisonnées de chrétiens qui au commencement de l'Église, ont favorisé l'ensemencement de l'évangile dans le monde. Les 'lieux évangéliques de proximité' favorisent des passerelles entre l'Église et la vie du monde. Plus souples et plus légers que les lieux eucharistiques, ils se concentrent sur l'un ou l'autre aspect du témoignage ecclésial pour en faire une porte d'entrée missionnaire.

Quatre principes sont à l'œuvre dans ces lieux : la pratique de la charité fraternelle, l'écoute de la parole de Dieu, l'accueil respectueux des personnes et l'attention aux relations de voisinage. Ces lieux peuvent prendre de multiples formes. Ils servent cependant le plus souvent la diaconie de l'Église et le ressourcement.

D'une manière ou d'une autre, les 'lieux évangéliques de proximité' mettront en œuvre les trois expressions caractéristiques de l'encyclique *Laudato Si'*, « Tout est donné », « Tout est lié » et « Tout

est fragile », en cultivant un esprit de reconnaissance et d'émerveillement pour les dons reçus de Dieu, en favorisant les relations fraternelles entre les personnes dans la création et en prenant soin des plus fragiles.

Maillons nécessaires des processus d'évangélisation par la rencontre de personnes qui ont soif d'amitié, de vie fraternelle et spirituelle, les lieux évangéliques de proximité seront déployés partout dans le diocèse. Ils serviront la mission de l'Église dans les endroits où les communautés paroissiales ne s'épuiseront plus à vouloir tenir les structures en répondant aux exigences d'un lieu eucharistique. Ces communautés trouveront un souffle missionnaire en s'engageant dans cette voie nouvelle.

Les lieux évangéliques de proximité peuvent être très divers dans leurs formes et dans leurs finalités. Sur le plan canonique, la plupart d'entre eux seront de l'ordre d'une libre association des fidèles. Je pense ici aux fraternités missionnaires des paroisses ou des mouvements, aux familles chrétiennes, aux lieux d'écoute caritative de proximité et aux groupes de partage et de prière... D'autres appartiendront davantage à la structure hiérarchique de l'Église tels que les établissements d'enseignement catholique²⁸, les aumôneries scolaires, hospitalières ou carcérales, les espaces d'accueil pastoraux de proximité dans les paroisses et justifieront une relation plus étroite avec le ministère ordonné.

28. Le travail d'écriture de prospective et d'orientation dans lequel est engagé l'enseignement catholique diocésain depuis un an prend appui sur l'école catholique décrite comme un lieu évangélique de proximité. Un cahier pédagogique favorisera la réception concrète de cette orientation.

L'hospitalité pour des gens de passage dans des 'lieux sanctuaires et maisons d'accueil'

« Maître, où demeures-tu ? »

Là où les hommes et les femmes, épuisés par la route, trouvent réconfort et vitalité dans ma rencontre²⁹.

Dans un monde perturbé, des hommes et des femmes sont en quête de lieux qui les aident à s'orienter et se réconcilier. Ils cherchent des points source qui les élèvent et les aident à vivre. Chemins de pèlerinage, sanctuaires, monastères ou maisonnes d'accueil attirent aujourd'hui de plus en plus de personnes en recherche spirituelle dont beaucoup sont éloignées de l'Église.

Les lieux sanctuaires et maisons d'accueil sont des étapes pour des itinérants de passage. Pèlerins ou retraitants y trouvent ponctuellement une hospitalité fraternelle, un ressourcement spirituel, une annonce de la Parole. Le Christ s'y manifeste comme le Maître assis au bord du puits qui fait jaillir l'eau vive dans le cœur de la samaritaine (Jn 4).

Le Mont-Saint-Michel, dont le rayonnement est mondial, est le plus connu des sanctuaires du diocèse. L'intégration du prieuré d'Ardevon dans le périmètre du sanctuaire et la venue de la communauté Saint Martin devraient encore dynamiser l'élan missionnaire du Mont auquel déjà travaillent de nombreux bénévoles avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem.

D'autres sanctuaires locaux, tels Biville, la Chapelle-sur-Vire ou Vindefontaine, plongent leurs racines dans des traditions populaires anciennes. Certaines fêtes patronales, des lieux de culte dédiés aux saints guérisseurs, sont toujours vivaces. Après une période de défiance, l'Église réinvestit ces lieux dans lesquels s'exprime « la

force évangélisatrice de la piété populaire »³⁰. Elle veut y développer l'accueil, l'écoute et l'accompagnement spirituel.

Je pense aussi à ces lieux de mémoire qui attirent des foules de 'pèlerins laïques' comme Sainte-Mère-Église. La venue des carmélites de Saint-Joseph en cet endroit donnera un nouvel essor au beau projet d'éducation à la paix par la rencontre et l'intériorité de la Grange de la Paix que des religieuses et baptisés, soutenus par le diocèse et leur pasteur, ont initié.

Le diocèse de Coutances et Avranches a la chance de compter plusieurs communautés contemplatives, qu'elles soient cistercienne, bénédictine, carmélitaine, franciscaine ou monastiques de Jérusalem, qui pratiquent l'hospitalité au nom du Christ en offrant la possibilité d'une pause spirituelle.

Le pôle missionnaire et spirituel de la maison Saint-Joseph à Mortain est d'un autre type. Dans un espace rural que l'on dit en dévitalisation, parce qu'il a su accueillir largement des jeunes et des familles dans une belle confiance pastorale, le pôle est devenu le creuset d'un étonnant dynamisme missionnaire de l'Église. Cette expérience gagnera à être davantage partagée dans le diocèse et je souhaite que d'autres doyennés s'en inspirent.

A Coutances, le diocèse vient de réaliser des aménagements importants dans la maison Béthanie pour en faire un espace de formation et d'accueil intergénérationnel, soutenu par la présence de la communauté Réjouis-Toi. Mentionnons aussi le village du Mont-Carmel à Avranches et le centre Étoile de la mer à Saint Jean le Thomas, qui sont animés par la Communauté du Chemin neuf, et l'abbaye de la Lucerne.

29. Cf. le récit de la rencontre de la samaritaine (Jn, 4, 1-30). « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Jn 4, 10

30. Cf. Evangelii Gaudium n° 122-126

Je souhaite que, en plus des lieux manifestes eucharistiques et des lieux évangéliques de proximité présents sur le territoire, chaque doyenné puisse se réjouir de l'existence d'un lieu sanctuaire ou une d'une maison d'accueil qui soit à la fois un beau signe de l'hospitalité du Seigneur pour tous les passants et un aiguillon missionnaire au service de toute l'Église.

Des visitations et itinérances missionnaires

« Maître, où demeures-tu ? »

Là où mes disciples guérissent les malades et proclament : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." ; là où, à leur proclamation, les tout-petits plutôt que les sages accueillent la Bonne Nouvelle³¹.

Prendre soin des territoires, y compris les plus esseulés, c'est aller les visiter. La visitation est une rencontre évangélique. Elle évoque les retrouvailles joyeuses de Marie et d'Elisabeth (Lc 1, 39-56), mais aussi l'hospitalité des disciples, envoyés deux par deux par Jésus pour annoncer le Royaume de Dieu dans les maisons (Mc 6, 10 sv).

Dans le diocèse, les visitations prendront la forme de missions. Notre Église s'inscrit ainsi dans le sillage historique de l'infatigable travail missionnaire de saint Jean Eudes qui, au XVI^e siècle, a tant marqué notre territoire³².

En 2015, j'ai nommé une équipe de missionnaires diocésains au service des paroisses du diocèse. Cette équipe a animé plusieurs missions dans des paroisses, se déplaçant à leur rencontre et résidant au milieu d'elles pendant plusieurs jours. En associant le

curé, l'EAP et des volontaires dans la préparation et l'animation, l'équipe a su réveiller la conscience missionnaire des baptisés, visiter des personnes plus ou moins éloignées de l'Église qui ont exprimé à cette occasion leurs attentes spirituelles, enseigner la communauté rassemblée et célébrer joyeusement le Christ. Les retours des communautés ont toujours été très positifs, même si l'enthousiasme peut fléchir avec le temps.

Une équipe inter-vocationnelle continuera d'exercer ce service aux périphéries du diocèse. La relecture des expériences passées l'incitera à préparer un peu plus en amont et à mieux assurer l'accompagnement dans la suite de la mission.

L'initiative missionnaire n'est cependant pas réservée à une équipe diocésaine et je me réjouis que des paroisses ou services aient déjà initié des formes variées de relances missionnaires. Je pense, par exemple, au festival « Mission on the Roc à Granville », à une animation scolaire à Carentan, à des visites à domicile à Octeville ou aux toutes récentes caravanes du Mortainais de l'été 2021. J'encourage vivement ces propositions et je désire que dans les paroisses ou doyennés chaque équipe pastorale s'interroge sur ce qu'elle pourrait mettre en œuvre, aussi modeste cela soit-il. Je souhaite aussi que des membres de communautés les plus fournies ne craignent pas de se déplacer pour accompagner les plus fragiles dans ces missions. À l'échelle d'un doyenné, il devrait être possible d'associer ses forces pour visiter un lieu plus isolé. D'une certaine manière, les visitations que nous avons organisées de paroisses en paroisses dans notre itinéraire annonçaient la fécondité de ces échanges.

31. Cf. Lc 10, 1-24.

32. Saint Jean Eudes a sillonné le diocèse de Coutances en plus de 40 missions. C'est ici qu'il s'est montré le plus actif.

Un point de vigilance cependant. Il ne s'agit pas de penser la pastorale dans le seul registre de l'événementiel tellement tentant aujourd'hui. Ces initiatives ne donneront du fruit qu'à la condition d'être greffées sur l'humble et quotidien travail de tissage des relations fraternelles de tous les baptisés. C'est pourquoi je désire aussi que les prêtres, les diacres et les acteurs pastoraux inscrivent régulièrement dans leurs agendas des moments de rencontres gratuites avec leurs contemporains.



Serviteurs de l'Église missionnaire du Christ

L'Église et les fidèles laïcs

L'Église de Coutances et Avranches, dans la communion de ses acteurs et de ses lieux, partage la mission d'être sacrement du Salut du Christ au milieu des habitants de la Manche par l'annonce de la Parole, le témoignage du service du frère et la célébration de la vie sacramentelle. Tous les disciples de Jésus, au nom du sacrement du baptême et de la confirmation, sont appelés à prendre part à cette mission. La conversion missionnaire engage l'Église avec tous les fidèles du Christ, dans leur égale dignité et la diversité de leurs vocations.

La mission de l'Église est riche de sa communion. La communion des disciples de Jésus grandit dans l'unité de la foi, dans l'union de la prière et de la célébration, et dans le lien de la charité fraternelle. Les expériences dans lesquelles les baptisés, réunis dans leurs différents états de vie, approfondissent et proclament l'unique foi, prient l'unique Seigneur, font corps dans la vie eucharistique et sacramentelle, et vivent en serviteurs les uns des autres, partageant une même vocation à « *demeurer éternellement membre du Christ, prêtre, prophète et roi* », sont essentielles au témoignage de l'Église³³. D'où l'importance de proposer dans le diocèse des recollections, des assemblées et des retraites pastorales qui rassemblent la diversité des vocations de notre Église.

L'engagement premier des fidèles laïcs dans l'Église porte sur le témoignage évangélique dans tous les lieux de vie, notamment au cœur de la vie familiale et professionnelle. Leurs réponses à cet

33. Rituel de l'onction du saint chrême dans le baptême.

appel sont essentielles au renouveau missionnaire de l'Église. Ceux et celles qui portent la vie de l'évangile dans les réalités sociales, familiales, éducatives, culturelles, économiques ou politiques doivent être soutenus par l'ensemble des communautés d'Église. En plus des mouvements et des associations de fidèles, notre Église se doit de veiller à ce que soit proposés à ces personnes des lieux de relecture et de soutien. Nous devrions être davantage proposant dans le diocèse.

Certains fidèles laïcs sont appelés à devenir membres de différents conseils, à l'échelon de la paroisse, du doyenné ou du diocèse. Ils sont ainsi associés d'une manière synodale au discernement avec les ministres ordonnés dans l'Église. La synodalité inscrit ainsi la communion du Christ et de l'Esprit Saint dans la gouvernance de l'Église.

De nombreux fidèles participent à des équipes pastorales d'accueil, de préparation sacramentelle et liturgique, d'enseignement et de catéchèse, ou à de multiples tâches au service de la communauté de l'Église, notamment en tant qu'officiants laïcs des funérailles ou membres des Équipes d'animation pastorale dans les paroisses dont la mission a été précisée dans l'ordonnance épiscopale en 2015. La participation de ces baptisés à la vie de l'Église est une grande richesse. Témoins de l'évangile au titre du baptême et de la confirmation, c'est par appel et par délégation pastorale des prêtres ou de l'évêque que ces laïcs participent à l'exercice de ces tâches pastorales. Ces délégations sont de réelles responsabilités qui doivent être vécues dans des relations de confiance.

L'avenir de l'Église nous demande d'aller plus loin en confiant d'autres ministères à des personnes laïques. Je pense en particulier à la sollicitation de correspondants dans les EAP des

paroisses, ou de responsables animateurs de lieux évangéliques de proximité.

Au début de la deuxième étape de l'itinéraire, le diocèse a organisé des temps de formation théologique pour mieux comprendre l'articulation entre le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel. Le sacerdoce ministériel des prêtres est nécessaire à l'épanouissement du sacerdoce commun des fidèles qu'il veut servir. Une juste compréhension de la relation théologique entre prêtres et laïcs est requise pour tous si nous voulons résister ensemble au cléricisme qui peut tenter des prêtres et des laïcs, et qui toujours met à mal la communion-missionnaire de l'Église. Ce point de vigilance demeure pour nous.

Les religieux, religieuses et consacrés

Les religieux, religieuses et consacrés sont témoins dans la radicalité de leur vie de la puissance de transformation de l'évangile et du Royaume à venir.

L'Église de Coutances et Avranches a la joie cette année d'accueillir une nouvelle communauté religieuse contemplative et apostolique à Sainte-Mère-Église. Le Carmel Saint-Joseph rejoint ainsi les monastères plus anciens, carmélites d'Avranches, bénédictines de Valognes, franciscaines de Valognes et de Cosqueville, cisterciens de Bricquebec, ainsi que les Fraternités Monastiques de Jérusalem, présentes depuis 20 ans au Mont-saint-Michel, et la communauté brésilienne des serviteurs de Marie et du cœur de Jésus arrivée à Granville, il y a trois ans.

Ce nouveau visage de la vie religieuse s'ajoute aux communautés de vie apostolique encore actives bien que vieillissantes dans le

diocèse, parfois aux périphéries de la société et de l'Église. Je pense aussi aux deux maisons-mère présentes dans le diocèse, celle des sœurs de Marie-Madeleine Postel à Saint-Sauveur-le-Vicomte et de la congrégation Notre-Dame du Mont-Carmel à Avranches. Je n'oublie pas la Communauté du Chemin-Neuf à Saint-Jean-le-Thomas et à Avranches, et la fraternité Réjouis-toi à Coutances, ainsi que toutes les consacrées dispersées sur le diocèse.

La vie religieuse et consacrée est la respiration de notre Église. Elle oxygène tous ses acteurs. Sa simple existence, souvent discrète, est un point d'interrogation spirituelle pour nos contemporains. Je me réjouis de la richesse de ses multiples visages. C'est une joie et un réconfort de savoir les consacrées et les communautés religieuses en communion de prière avec la grande famille qu'est l'Église de Coutances et Avranches.

Les diacres

50 diacres permanents, dont 18 de moins de 65 ans, font du diocèse de Coutances et Avranches l'un des mieux servis de France. Chacun d'eux, dans les limites de l'âge, reçoit une lettre de mission qui précise ce que l'évêque attend de lui dans le diocèse, dans sa paroisse et dans le doyenné. Cependant, en dépit de cette présence importante, j'ai le sentiment que le ministère diaconal n'est pas encore suffisamment connu et reconnu dans notre Église.

Missionnaires de l'évangile, les diacres sont serviteurs de la charité du Christ pour tous. Au cœur du monde, ils sont des signes sacramentels de l'amour gratuit du Père pour tous et de la fraternité qu'il engage. Il leur est demandé de servir les petits de l'évangile dans les périphéries de la société et de l'Église, de construire et de sauvegarder des liens dans des lieux de fracture.

Les diacres favorisent les passerelles entre l'Église et le monde. Par eux, l'Église veut aimer et servir le monde, à la manière de Jésus le Serviteur, en participant à son œuvre de justice et de paix. Les diacres portent l'exigence et le signe de la charité du Christ, en veillant à l'accueil des pauvres et des plus lointains dans toute l'Église.

La mission des diacres n'est pas seulement personnelle, comme on le pense trop souvent. Les diacres engagent l'Église dans son être diaconal. C'est pourquoi, ils portent la parole du Christ et le signe de son service au cœur de la liturgie de l'Église. Comme le précise le rituel d'ordination, les fonctions du diacre visent à « aider l'évêque et les prêtres, dans la charité et la simplicité du cœur, pour que grandisse le peuple de Dieu ». Au sein des communautés de l'Église, les diacres seront des facilitateurs de paix et de réconciliation afin que la charité des disciples de Jésus soit manifestée et irradiée dans le monde.

Pour accueillir et stimuler le ministère diaconal dans notre diocèse, j'indique ici deux points de vigilance.

Les relations entre les prêtres et les diacres doivent s'améliorer. Il y a parfois trop d'ignorance ou d'indifférence entre les uns et les autres, et cette méconnaissance ne sert pas l'unité ecclésiale des ministères. Bien situé, chaque ministère doit savoir mettre en valeur l'autre ministère qui lui est complémentaire dans l'Église. Ainsi se dévoile la richesse du visage de la communion missionnaire du Christ qu'est l'Église. Je souhaite donc que prêtres et diacres se rencontrent davantage dans des moments de fraternité.

J'invite les diacres du diocèse à centrer leurs ministères sur le service de la fraternité dans et au dehors de l'Église. L'engagement

auprès des jeunes, des pauvres ou des familles demeurera pour eux une priorité. Dans les doyennés, ils pourront aussi être appelés à devenir des veilleurs de la diaconie, des accompagnateurs des fraternités missionnaires et de certains lieux évangéliques de proximité.

Les prêtres

Les prêtres prolongent l'évêque dans son ministère pastoral. Ils sont les signes de l'initiative toujours première du Christ et de l'ouverture à toute l'Église. Au nom du Christ, Tête et Bon Pasteur de l'Église, ils président à la construction du Corps qu'est l'Église en conduisant les communautés chrétiennes dans la fidélité à l'évangile reçu des apôtres et dans la communion universelle de l'Église. Les prêtres attestent sacramentellement que l'Église ne naît pas d'elle-même et ne vit pas pour elle-même, mais qu'elle n'existe que dans un lien vital au Christ, en se laissant conduire au monde par l'Esprit Saint, dans l'unité de toutes les Églises. Pour ce faire, les prêtres exercent la triple fonction d'enseignement, de sanctification et de gouvernement de la charge apostolique. L'eucharistie est au centre de leurs vies. Par eux, et en elle, c'est Jésus ressuscité qui rassemble les baptisés dans son Corps et leur donne de s'unir à son offrande pascale d'amour pour le Père dans la création.

L'incardination désigne un lien fort entre le pasteur et son peuple. Les prêtres diocésains sont appelés à vivre, avec leur Église particulière et les personnes du territoire sur lequel ils sont envoyés, la relation fidèle qui lie le bon pasteur à ses brebis dans la parabole de Jésus (Jn 10, 1-18). Les prêtres diocésains s'intéressent à tous les habitants du diocèse dont ils partagent les peines et les joies. Rien de ce qui fait leur vie ne peut leur être indifférent car c'est cette vie que le Christ rejoint. Dans leur sollicitude pastorale, les prêtres témoignent de la miséricorde du

Christ qui invite tous les hommes à sa rencontre dans le don de sa Parole et de ses sacrements.

Les prêtres n'agissent pas seuls. Ils assurent leurs ministères dans l'unité d'un presbyterium qui, relié à l'évêque, porte la mission de rassembler et de guider les différentes communautés qui constituent l'Église locale. Dans notre diocèse, aujourd'hui, les prêtres sont de plus en plus divers selon leurs origines, leurs générations ou leurs sensibilités, et c'est un enjeu important pour eux de progresser dans l'unité du Christ, dans la relation fraternelle des uns avec les autres.

Dans le récit des évangiles, les apôtres ne sont pas seuls à accompagner Jésus : d'autres disciples, et parmi eux des femmes, suivent le Christ. Le *Livre des Actes des Apôtres* et les lettres de saint Paul racontent aussi comment l'Église, chemin faisant, a créé de nouveaux ministères pour mieux remplir sa mission. De la même manière, les prêtres résisteront à la tentation cléricale de concentrer sur eux la multiplicité des tâches et des responsabilités. Ils valoriseront la participation de tous au service de la communion missionnaire de l'Église.

Au vu du contexte actuel de notre Église, et pour mieux assurer sa mission dans les années qui viennent, il me semble important de développer trois points d'insistance au sujet du ministère des prêtres dans le diocèse de Coutances et Avranches.

■ Fraternité.

Dans un monde de tensions, le témoignage de la fraternité reçue du Christ est essentiel à la mission de l'Église aujourd'hui. Cette exigence missionnaire concerne aussi les prêtres. Dans la feuille de

route de 2015, j'insistais déjà sur la nécessaire vie fraternelle des prêtres³⁴. Je suggérais que dans chaque doyenné les prêtres rédigent ensemble une charte de vie fraternelle et instaurent des temps réguliers de rencontre. Je me réjouis de constater que, là où cela a été effectivement mis en œuvre, l'entraide, la collaboration et la créativité missionnaire ont progressé et le sentiment de solitude, durement ressenti par certains, s'en est trouvé atténué.

Je souhaite que dans le diocèse aucun prêtre ne se sente isolé, et qu'au moins, chaque quinzaine de jours, une rencontre fraternelle ait lieu dans chaque doyenné. Cela prend du temps, mais, au bout du compte, ce temps est toujours un temps gagné pour la mission de l'Église. Le diocèse favorisera aussi, autant que possible, une vie communautaire pour les prêtres qui le désireraient. Les fraternités sacerdotales s'élargiront aussi à la présence de diacres et de laïcs.

Des prêtres du diocèse ont vécu avec joie l'expérience de quelques jours de détente proposée à l'ensemble du presbyterium. Cette expérience sera renouvelée.

La maison Jacques Fihey accueille les prêtres âgés et malades du diocèse. C'est une maison agréable pour les résidents qui favorise un climat d'amitié et de prière en proximité avec les animations et rencontres du diocèse qui se déroulent à Béthanie. J'encourage les pères aînés à choisir ce lieu pour leur retraite.

■ **Collaborations différenciées**

En 2015, j'ai promulgué une ordonnance épiscopale concernant les Équipes d'animation pastorale définies comme des « *noyaux de communion missionnaire au cœur des paroisses* ». L'ordonnance demande qu'aucun curé n'exerce son ministère pastoral sans la

collaboration effective d'une équipe de laïcs appelée à apporter son concours à l'exercice de sa charge pastorale. Il s'agit « *de signifier au cœur des paroisses que l'Église est fondamentalement communion des fidèles, engagée dans la mission d'évangélisation reçue du Christ Jésus* ».

L'élargissement des territoires et des responsabilités confiés aux pasteurs accentue la nécessité de tisser des collaborations entre les différents ministres et les personnes aux services de l'Église. Je souhaite que nous progressions sur ce point. Prêtres, diacres et laïcs impliqués au service des communautés, nous devons nous soutenir davantage les uns les autres, en développant des relations d'estime, en nous enrichissant mutuellement de l'originalité de chaque vocation. Nous sommes tous appelés à sortir des jeux de pouvoir pour entrer dans l'attitude du Christ serviteur selon ses paroles : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mc 10, 43-45). De plus, quand nous projetons ensemble nos regards au dehors de nous-mêmes dans la perspective première de la mission, nous aidons les communautés d'Église à se décentrer d'elles-mêmes et à relativiser leurs tensions internes.

J'encourage les prêtres à résister à la tentation illusoire de concentrer toutes les responsabilités ecclésiales sur eux, en ne craignant pas de déléguer à des diacres et des fidèles laïcs certains services des communautés d'Église. Qu'ils le fassent avec confiance, sans peur de voir diminuer la portée de leur ministère sacerdotal, mais, habités par la conviction que celui-ci s'en trouvera soutenu et enrichi par des collaborateurs de l'Église, plus signifiant encore parce qu'axé sur l'essentiel : vivifier le lien

34. Cf. +LLB Feuille de route « *L'élan d'une Église communion missionnaire* » p. 16. 2015

au Christ et faire progresser la communion missionnaire de l'Église dans l'Esprit Saint.

■ **Résidence et itinérance**

Le contexte actuel et à venir de l'Église de Coutances et Avranches la place en tension entre l'impossibilité d'exclure de sa mission certains lieux du territoire diocésain et la nécessité d'éviter une trop grande dispersion et donc un isolement des prêtres qui est souvent cause d'épuisement et de découragement.

Cette contradiction, nous pouvons tenter de la résoudre en ne réduisant pas la vie de l'Église à l'agir des seuls prêtres, d'une part, et, d'autre part, en articulant au mieux la résidence et l'itinérance des pasteurs. Dans un contexte fragile et exigeant, les prêtres sont appelés à se soutenir davantage en portant ensemble leurs missions sacerdotales. Pour favoriser cela, la plupart résideront de préférence dans ou à proximité d'un lieu eucharistique du doyenné. C'est là qu'ils partageront leurs vies ministérielles dans l'amitié sacerdotale. C'est de là aussi qu'ils rayonneront aux périphéries pour rejoindre des lieux évangéliques de proximité. A certains moments de l'année, les prêtres partiront plus loin dans des territoires dans lesquels la présence de l'Église est plus réduite. Ils participeront à des initiatives missionnaires qui servent l'annonce de l'évangile dans ces lieux. Pendant ces jours, les assemblées des lieux manifestes eucharistiques qu'ils desservent les porteront dans leurs prières, heureux de savoir leurs pasteurs en mission, tel le bon berger de l'évangile qui quitte les 99 brebis pour s'en aller chercher dans le désert celle qui s'est égarée (Luc 15, 1-7).

Un discernement synodal

Une Église qui évangélise est une Église communion qui sait discerner dans le souffle de l'Esprit Saint et qui se laisse inspirer par Lui dans sa mission. La responsabilité de ce discernement est confiée aux pasteurs qui reçoivent par l'ordination sacramentelle le ministère de conduire le Corps de l'Église. Cette responsabilité ne peut s'exercer en solitaire. La juste conduite pastorale de l'évêque et des prêtres se vit dans l'écoute nécessaire de l'Esprit Saint qui s'exprime dans la prière et l'écoute fraternelle de toute l'Église. Le discernement authentique des chemins d'évangélisation de l'Église associe l'expression de tout le peuple de Dieu dans la grande diversité de ses vocations. Discerner, ce n'est pas d'abord débattre d'idées, partager des recettes, imposer un point de vue, mais rechercher dans la prière et l'écoute respectueuse des frères et sœurs ce que le Seigneur attend de nous et s'y engager.

L'Église de Coutances et Avranches organisera des temps réguliers de discernement synodal qui la soutiendront dans sa conversion pastorale et dans sa mission évangélisatrice. La synodalité se vivra aux différents niveaux de la vie de l'Église : dans les paroisses par les Équipes d'animation pastorale, les éventuels conseils et les assemblées des paroissiens, dans les doyennés par des rencontres élargies, et sur le plan diocésain dans une assemblée diocésaine de délégués des territoires et des services qui sera convoquée tous les trois ans. On veillera à ce que ces rencontres fassent droit à la diversité des baptisés.

Nécessaire au discernement des apôtres, la synodalité ne remplace pas la responsabilité apostolique du collège des évêques. Analogiquement, et en fidélité avec le Code de Droit canonique, l'évêque réunira périodiquement son conseil presbytéral. À partir de 2022, le conseil presbytéral rassemblera chaque année tous les

prêtres en activité dans le diocèse avec des délégués de prêtres retraités dans des sessions adaptées.

Des vocations

Une Église missionnaire est une Église qui appelle à la suite de Jésus, Lui qui, dès le commencement de sa vie publique, a choisi des disciples au bord du lac (Mc 1, 16-20). L'appel est constitutif de l'Église. Ils le savent bien, les catéchumènes qui souvent ont reçu l'interrogation du Christ grâce à des frères et sœurs aînés dans la foi, les baptisés qui ont répondu à une proposition d'engagement dans leurs paroisses ou mouvements, les fiancés saisis par l'appel du bien-aimé, les diacres interpellés par le diocèse, les religieux et consacrées confortés dans l'appel du Christ par la médiation d'une communauté, les prêtres qui vivent leurs ministères comme une réponse à l'amour du Seigneur et de l'Église, et tous ces jeunes du diocèse qui, ces dernières années, se sont mis en marche dans diverses vocations. L'évangile fait de tous les baptisés des invitants à la suite du Christ. Sans appels, l'Église ne peut vivre sa mission.

L'Église a la responsabilité d'affiner l'oreille qui écoute, tel le vieil Élie qui apprend au jeune Samuel à discerner la voix du Seigneur (1S 3, 1-19). L'apprentissage à l'écoute de la parole d'appel du Seigneur entre dans la pédagogie de la pastorale des jeunes. Le service des vocations propose des temps de rencontre et des parcours, telle l'année Saint-Michel, qui permettent aux jeunes de progresser dans le discernement en sortant leur questionnement de leur seule intimité intérieure. Le service diocésain de formation porte aussi le projet de former des personnes à l'accompagnement spirituel, si important aujourd'hui, pour aider des personnes à suivre le chemin du Christ dans la liberté de l'Esprit Saint.

L'appel vocationnel résonne davantage là où l'on fait confiance aux jeunes, leur donnant la possibilité d'exercer de vraies responsabilités. Le service diocésain de l'évangélisation des jeunes et des vocations est engagé sur cette voie et je m'en réjouis.

Nous avons besoin de grandir dans une culture de l'appel qui donne à percevoir dans toute l'Église et pour tous les baptisés que la question vocationnelle, « Seigneur, qu'attends-tu de moi ? », est une question légitime pour tout disciple. Nous avons besoin de croire que Dieu appelle toujours à le suivre, même si les oreilles ne sont pas suffisamment réceptives. N'écartons pas cette question dans la recherche d'orientation d'un jeune chrétien.

Par crainte ou par sentiment d'indifférence de la part des familles ou des communautés, des jeunes n'osent pas s'impliquer dans un chemin de discernement. Je voudrais les rassurer. Le discernement d'une vocation spécifique de prêtre, de religieux ou de religieuse proposé dans l'Église est un temps de grâce car, non seulement, l'Église prend soin de respecter la liberté personnelle, mais, plus encore, elle aide à fonder cette liberté dans la vie du Christ et de l'Esprit Saint. Ne craignons pas de poser la question de l'appel à la vie sacerdotale ou religieuse. Portons l'appel aux vocations dans notre prière, tel que Jésus le demande dans l'évangile : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* » (Mt 9, 37-38).



La route à venir

L'Église de Coutances et Avranches a parcouru pendant quatre années un bel itinéraire. Son chemin n'est pour autant pas achevé. L'Église n'est-elle pas toujours en chemin à la suite de son Maître, poussée par l'Esprit Saint ? Après le temps de la réflexion et de l'expérimentation, il s'agit maintenant pour elle de s'engager dans la voie qui se dessine. La lettre pastorale indique son cap. Elle est une boussole qui doit lui permettre de traverser le passage et gagner le large. Dans la mer agitée, il faudra tenir la barre d'une manière franche³⁵. Pour nous y aider, il est nécessaire de préciser ici les prochaines étapes qu'il reste à parcourir.

L'avenir des paroisses ?

Le Code de Droit canonique de 1983 précise qu'une paroisse est une communauté de fidèles constituée d'une manière stable, dont la charge pastorale est confiée au curé comme à son pasteur propre sous l'autorité de l'évêque diocésain (Cf. Can. 515). Il demande aussi au curé « de veiller à ce que la très Sainte Eucharistie soit le centre de l'assemblée paroissiale des fidèles » (Can. 528,2). Ainsi comprise, la logique ecclésiale voudrait que les paroisses de notre diocèse soient définies à partir des lieux d'assemblées eucharistiques dominicales. Il y aurait donc dans le diocèse autant de paroisses que de lieux manifestes eucharistiques, avec les lieux évangéliques de proximité qui leur sont liés et les curés missionnés.

Cependant, pour le bien de la mission de l'Église dans le diocèse, il me paraît nécessaire de ménager une phase de transition. Je crains en effet que la création de grandes paroisses ne se traduise d'emblée par un mouvement trop important de concentration de

35. Cf. l'intervention de Dom Bertrand Soing lors de l'assemblée synodale diocésaine connectée du 17 avril 2021.

l'Église qui néglige les relations de proximité et entraîne à terme un abandon des périphéries. L'expérience des dernières décennies dans l'Église en France indique souvent que le seul regroupement des forces ecclésiales dans des lieux centraux n'a pas suscité le rayonnement qu'on espérait de lui, et qu'il a pu générer une perte de vitalité dans le témoignage de proximité.

La réorganisation de notre Église diocésaine dans son rapport aux territoires doit éviter au mieux cet écueil. Pour cela, il est essentiel que dans le diocèse nous soyons attentifs prioritairement à faire émerger et à soutenir les lieux évangéliques de proximité. Cela demande que les communautés d'Église, les baptisés et leurs pasteurs, saisissent l'enjeu déterminant des lieux évangéliques de proximité pour la mission de l'Église, qu'ils partagent tous la conviction que ces lieux évangéliques de proximité sont une grâce pour la mission de l'Église. Sans eux, l'évangile peinera à rayonner dans nos territoires. Les lieux de fraternité et de Parole sont essentiels au témoignage de l'Église, et il ne faudrait surtout pas qu'ils soient minimisés par rapport aux lieux manifestes eucharistiques. Je me permets d'insister sur ce point qui est décisif pour ce qu'il est nécessaire d'entreprendre.

Les projections qui tiennent compte de la vitalité des communautés et du nombre de prêtres dans le diocèse à l'horizon des 5 à 10 années qui viennent engagent à organiser le diocèse autour de 15 à 20 lieux manifestes eucharistiques répartis dans les doyennés. Il faudra préciser sans tarder quels seront ces lieux, leurs modalités de vie, et leurs liens avec les autres lieux d'Église.

Rappelons encore que si, de fait, progressivement, l'eucharistie sera célébrée chaque dimanche dans ces seuls espaces, cela ne

veut pas dire qu'il deviendra impossible de célébrer ponctuellement la messe dans d'autres lieux. Il reviendra aux pasteurs de discerner dans quelles circonstances cela sera souhaitable, à la condition de sauvegarder le caractère propre des lieux d'assemblée eucharistiques dominicales. Ce discernement se fera aussi pour les autres sacrements et célébrations chrétiennes.

Des communautés paroissiales n'ont déjà pas, ou n'auront plus demain, les ressources pour assurer la charge de tous les différents services qui sont liés à un lieu manifeste eucharistique. Elles se prépareront à transiter d'une organisation construite autour de l'eucharistie dominicale à une animation centrée sur le partage premier de la parole de Dieu, en devenant un lieu de proximité évangélique qui se concentrera sur l'une ou l'autre proposition missionnaire. Elles trouveront là la source d'un nouvel engagement missionnaire.

Les côtes de notre département connaissent aux temps des vacances un accroissement important de leurs populations. Les paroisses côtières changent de visage selon l'alternance des saisons. Elles pourront évoluer en haute saison de lieux évangéliques de proximité en lieux d'assemblée eucharistique.

Une telle transformation de notre Église se réalisera progressivement dans le temps, avec les expérimentations et les ajustements nécessaires, tout en suivant courageusement et fidèlement le cap annoncé. Les nouvelles habitudes de vie ecclésiale qui s'engagent dans cette lettre pastorale sont fondamentales. Nous sommes appelés à susciter et à imaginer cette vie nouvelle en prenant soin des lieux évangéliques de proximité dans leurs liens aux lieux eucharistiques, sans oublier les lieux sanctuaires ou maisons d'accueil, en nous projetant dans des missions itinérantes et en envisageant les situations nouvelles des acteurs, des prêtres en

particulier. Ce renouvellement de la vie ecclésiale dans ses réseaux de liens et de lieux doit précéder tout changement éventuel des structures paroissiales.

Une fois initiés ces changements de vie, nous pourrions alors regarder quels sont leurs impacts sur l'organisation paroissiale. Sans programmer un plan de restructuration dans un redécoupage diocésain global des territoires des paroisses, je pourrais être alors conduit, selon les situations, à ajuster certains périmètres pour simplifier l'organisation de la charge pastorale.

Une feuille de route

Je viens d'exposer comment notre Église est appelée à se réorganiser pour remplir pleinement sa mission évangélisatrice. Pour nous aider à cheminer concrètement, il est nécessaire maintenant que je précise sa feuille de route avec les principales étapes qui nous attendent.

Une fois promulguées les orientations de la lettre pastorale le 26 septembre 2021 à Coutances, le contenu de cette lettre sera partagé avec le plus grand nombre. Si la lettre s'adresse surtout aux acteurs de l'Église, certains points méritent, d'une manière ou d'une autre, d'être diffusés plus largement au peuple de Dieu ainsi qu'aux personnes concernées par l'évolution de l'Église sur le territoire, je pense, par exemple, aux maires des communes.

Dès la Toussaint, la proposition des fraternités missionnaires sera relancée dans le diocèse grâce à la publication d'un nouveau carnet de route axé sur la spiritualité du cœur de Jésus et Marie. C'est là une étape importante pour la réalisation de notre projet tant les fraternités sont un maillon spirituel essentiel à la mission de notre Église. Des personnes seront appelées pour

accompagner les animateurs de fraternités à l'échelle des paroisses ou des doyennés. Les équipes diverses des mouvements qui répondent aux cinq critères établis pourront, elles aussi, être reconnues comme des 'fraternités missionnaires' dans le diocèse.

A la mi-novembre, l'école des disciples-missionnaires commencera son parcours dans la maison Béthanie de Coutances.

Le 14 septembre 2021, une rencontre aura été proposée à tous les élus du département de la Manche au cours de laquelle sera présentée l'analyse du territoire sous-jacente à l'écriture de cette lettre pastorale, en reprenant le Documents de l'Épiscopat n°4 *Territoires et paroisses*. Il s'agira de préparer les esprits à l'évolution en cours.

Le 14 octobre 2021, l'évêque rassemblera les prêtres et les diacres du diocèse pour un temps de réception et d'échange sur la lettre pastorale.

De septembre 2021 à début janvier 2022, en présence de membres de l'équipe de pilotage, des assemblées de doyenné de relecture des éléments de la lettre pastorale regrouperont différents acteurs et responsables dans l'Église. Ces assemblées identifieront les lieux manifestes eucharistiques qu'elles suggéreront à l'évêque. Il est souhaitable qu'en janvier la liste de ces lieux soit définie dans le diocèse.

A partir du mois de février, à l'échelle des doyennés, seront partagés les différents 'lieux évangéliques de proximité'. Les pasteurs et leurs équipes d'animation pastorale seront

particulièrement attentifs aux communautés paroissiales qui seront appelées à devenir des lieux évangéliques de proximité. Ils envisageront avec elles comment opérer progressivement leurs transformations, en précisant de quelles manières les quatre principes qui les constituent y seront mis en œuvre, ainsi que les clés de relecture des encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*. Ils veilleront à préciser les formes de lien qui se noueront avec un 'lieu manifeste eucharistique' et d'autres lieux de proximité, afin de favoriser des processus qui soient au service de l'évangélisation des personnes. Un cahier pédagogique les y aidera.

Au cours de l'année 2022, une rencontre d'amitié, d'échange, de prière et de célébration festive pourra être organisée dans chaque doyenné, dans un sanctuaire ou un espace d'accueil. Ces rassemblements encourageront les forces vives du doyenné, des paroisses et des différents lieux à s'engager dans la mission.

En fin d'année pastorale, les nominations des prêtres seront discernées pour servir la mission de l'Église dans sa nouvelle configuration.

Le 19 Juin 2022, le diocèse célébrera sa consécration aux sacrés cœurs de Jésus et Marie.

Une équipe de pilotage, conduite par le vicaire général, sera chargée d'accompagner les acteurs de l'Église dans la transformation pastorale et missionnaire indiquée dans cette lettre pastorale. Elle fera le point régulièrement avec l'évêque et le conseil épiscopal, et se rendra disponible auprès des communautés ecclésiales qui le désirent.

Après trois années d'expérimentation, il sera bon de relire ensemble ce qui aura été vécu dans le diocèse pour rendre grâce, faire le point et revoir si nécessaire la trajectoire. En 2024, une relecture spirituelle et pastorale de l'expérience vécue dans le diocèse sera proposée. Ce rapport d'étape soulignera les points de vigilance et les ajustements qu'il serait nécessaire d'opérer.

A la lettre pastorale et au carnet de route des fraternités missionnaires, seront joints des cahiers pédagogiques et thématiques. Ils auront pour thèmes :

- Église verte
- Des repères pour un 'lieu manifeste eucharistique'.
- Des repères paroissiaux pour un 'lieu évangélique de proximité'.
- L'enseignement catholique comme 'lieu évangélique de proximité'.
- Des repères pour une itinérance missionnaire.
- Des repères pour une mise en œuvre synodale.

Portés par la tendresse des cœurs de Jésus et Marie

Église de Coutances et Avranches, aux sources de l'eau vive, cette lettre pastorale dessine pour notre diocèse l'horizon qui guidera son chemin dans les années qui viennent. Le cap qui se présente à nous ne se confond pas avec un plan qu'il suffirait d'appliquer. Notre Église ne s'engage pas aujourd'hui à réaliser mécaniquement un programme prédéfini. Les intuitions qui nous ont guidés tout au long de l'itinéraire demeurent. Si l'horizon éclaire notre marche, le chemin ne sera pas tout tracé d'avance. Il continuera de s'inventer jour après jour, pas après pas.

Ne pensons pas non plus que cette route se fera avec facilité, sans rencontrer des obstacles, des incompréhensions et des épreuves. Le passage par la croix de Jésus ne nous sera pas enlevé. Si souvent dans les évangiles, le Christ se détourne des voies illusives d'un succès trop facile³⁶. Il nous faudra encore apprendre à marcher dans la suite du Christ dans le passage des morts et des renaissances, à cause de l'évangile. Nous cheminerons, portés par la confiance et l'abandon à l'Esprit Saint. La route que nous empruntons est une voie spirituelle.

Pour nous soutenir dans cet état d'esprit, il m'a paru souhaitable qu'au long de cette année pastorale 2021-2022, la mise en œuvre des orientations dessinées dans cette lettre s'inscrive dans le sillage de la spiritualité du cœur de Jésus et Marie.

Au commencement de cette lettre, nous avons contemplé dans le cœur transpercé de Jésus la source des fleuves d'eau vive. Nous

avons contemplé Marie au pied de la croix, dont le cœur ruisselant s'unit au cœur de son Fils. La Vierge Marie est mère de notre Église, présence fidèle et attentive à sa prière et à sa mission, disponible au souffle de Pentecôte.

J'ai déjà évoqué l'impact des missions de saint Jean Eudes dans l'histoire du diocèse. Au XVI^e siècle, saint Jean Eudes, inspiré par Marie des Vallées de Coutances, s'est fait l'initiateur de la dévotion au cœur de Jésus et Marie qui s'est popularisée très vite dans toute l'Église. L'ancrage de la mise en œuvre de cette lettre pastorale dans sa spiritualité nous reliera à la longue tradition missionnaire vécue dans le diocèse. Il nous aidera à porter davantage attention à la piété populaire dans les sanctuaires et les lieux de pèlerinages. Des communautés religieuses, anciennes et récentes, présentes dans le diocèse se réclament aussi de la dévotion au Cœur de Jésus et Marie. Elles soutiendront de leurs charismes et de leurs prières le mouvement de transformation missionnaire qui est en cours dans notre Église. La spiritualité du cœur de Jésus et Marie connaît aussi aujourd'hui un regain de vie qui nous évitera de l'enfermer dans un regard passéiste et nostalgique. Imprégné d'une riche symbolique biblique, ce courant spirituel nous aidera à fonder le travail de renouvellement missionnaire de notre Église dans l'évangile et la prière.

Pour nous y aider, une petite équipe élaborera des propositions destinées à tous. Outre le carnet des fraternités missionnaires, des animations de recollections, de retraites, de formations bibliques, de veillées et de pèlerinages baliseront notre chemin qui se conclura par la consécration de l'Église diocésaine de Coutances et Avranches aux saints cœurs de Jésus et Marie dans le mois de juin.

36. « Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. » Jn 6, 15

Envoi

*Jésus, debout, s'écria :
« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi,
et qu'il boive,
celui qui croit en moi !
Comme dit l'Écriture :
De son cœur
couleront des fleuves d'eau vive. »
En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint
qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.*

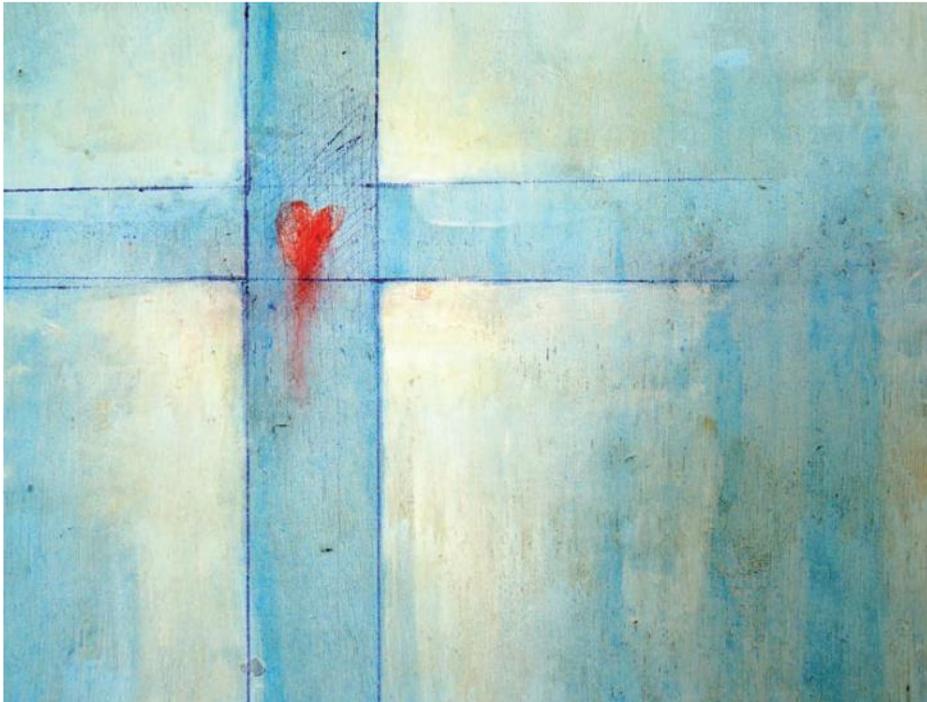
Jn 7, 37-38

*L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »
Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! »
Celui qui a soif, qu'il vienne.
Celui qui le désire,
qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.*

Ap 22, 17

Église de Coutances et Avranches, aux sources de l'Eau Vive !
Frères et sœurs, dès son commencement, j'ai voulu que cette lettre pastorale soit placée sous le signe des Écritures en citant deux versets de l'Apocalypse et de l'évangile selon saint Jean. L'Esprit et l'Église, Épouse du Christ, sont appelés à devenir l'écho de l'invitation du Christ à toute la création : « Viens ! ».

L'Esprit Saint fait lever au plus intime des êtres l'appel d'amour jailli du cœur de Jésus : « Viens ! », et l'Église porte la mission de manifester concrètement dans la vie des hommes et des femmes de son temps l'attraction de Jésus. Dans les signes vécus de la charité



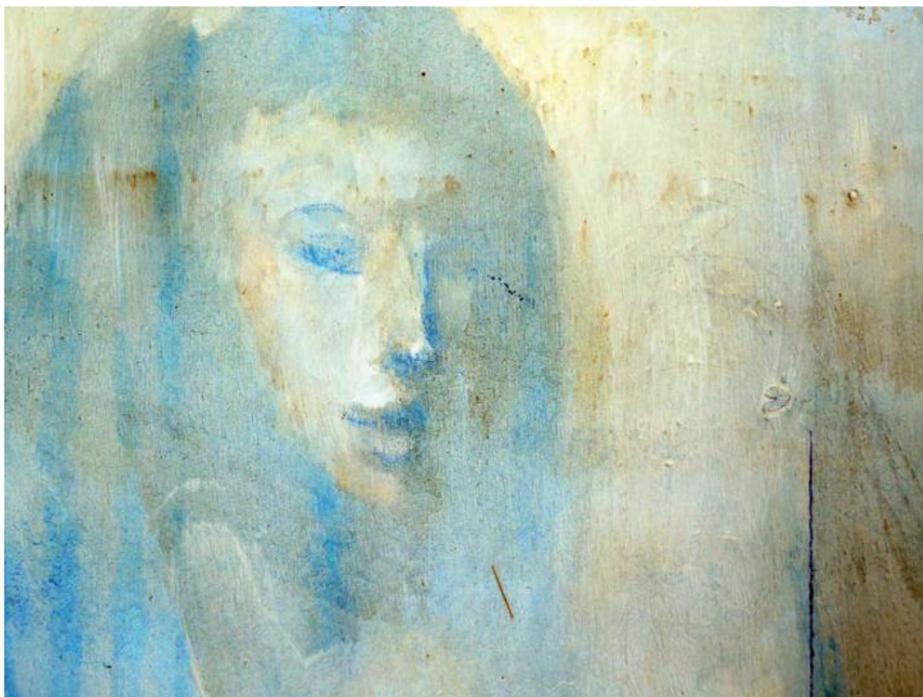
fraternelle, de la Parole reçue, de la prière et des sacrements de communion, l'Église rend lisible la vocation de la création à aller au Christ mort et ressuscité. Dans l'évangile de Jean, Jésus annonce cette puissance d'attraction pour le monde qui surgira de son mystère pascal : « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12, 32). Que les hommes et les femmes, assoiffés de vie et d'amour viennent à Jésus et qu'ils s'abreuvent en Lui à la source d'eau vive, telle est la plus grande joie de l'Église !

Comment l'Église accomplira-t-elle cette mission demain ? J'ai essayé dans cette lettre de dégager des voies pastorales, des repères qui précisent les conditions dans lesquelles le témoignage de la communion missionnaire de l'Église pourra être donné demain. Cette lettre trace un chemin d'espérance, mais elle ne prétend pas décrire avec certitude l'avenir. Celui-ci n'appartient qu'à Dieu. L'Église reçoit seulement du Christ l'exigence de semer et de récolter les signes du Royaume des Cieux, et elle ne sait comment celui-ci lève dans le cœur des hommes et de la création³⁷. Elle abandonne son travail à l'œuvre de l'Esprit Saint. Cette confiance doit être aussi la nôtre.

Disciples-missionnaires du Christ, ce qui doit nous importer, c'est de nous laisser fondamentalement conduire par le désir sincère de suivre Jésus, à l'image de saint Pierre, le premier des disciples, quand il a répondu avec confiance à l'appel ultime du Maître ressuscité sur les bords du lac après avoir déclaré tout son amour pour Lui : « *Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.* » (Jn 21, 18).

« *Suis-moi !* » (Jn 21, 19). L'Église n'a pas d'autre avenir que de faire résonner dans le monde le « *Viens !* » de Jésus à toute la création. Puisse cette lettre pastorale aider l'Église de Coutances et Avranches à témoigner de l'appel vibrant du Ressuscité à la rejoindre et de la venue à Lui de l'humanité en réponse à la voix de l'Esprit. Puisse notre Église annoncer à tous combien la rencontre du Christ est source intarissable de joie, de paix et d'amour, dans l'espérance de la vie éternelle. Qu'à notre terre assoiffée de Salut soit ouvert l'accès à la source de l'eau vive !

37. Lire les belles paraboles du Règne de Dieu commencé dans la semence et la graine de moutarde en Mc 4, 26-32.



Remerciements

Que tous ceux et celles qui ont contribué à la publication de cette lettre trouvent ici l'expression de ma chaleureuse reconnaissance. Je pense en particulier à l'abbé Thierry Anquetil, vicaire général, et à toute l'équipe de pilotage qui a accompagné l'itinéraire du diocèse, à Christophe, l'illustrateur, et à Bernard, le photographe, ainsi qu'aux correcteurs, et encore à tous les disciples du Christ qui ont pris part à la réflexion dans des assemblées vécues, en paroisses, en doyennés ou en diocèse. Que le Seigneur les bénisse !

TABLES DES MATIÈRES

Des sources de l'eau vive à l'itinéraire diocésain	p. 9
Le sol et la fraternité	p.15
Évangélisés et envoyés	p. 23
Parole de Dieu, eucharistie et vie sacramentelle.....	p. 24
Des fraternités missionnaires.....	p. 25
Une école de disciples-missionnaires	p. 27
Des liens et des lieux	p.29
Des liens.....	p; 31
Des liens pour la mission : les processus d'évangélisation	p. 31
Les doyennés : des espaces de liens missionnaires	p. 34
Des lieux d'Église.....	p.37
L'assemblée pour tous dans des 'lieux manifestes eucharistiques'	p. 38
La fraternité pour chacun dans des 'lieux évangéliques de proximité'	p. 39
L'hospitalité pour des gens de passage dans des 'lieux sanctuaires et maisons d'accueil'	p. 42
Des visitations et itinérances missionnaires.....	p. 44

Serviteurs de l'Église missionnaire du Christ	p. 49
L'Église et les fidèles laïcs.....	p.49
Les religieux, religieuses et consacrées.....	p. 51
Les diacres	p. 52
Les prêtres.....	p.54
■ <i>Fraternité</i>	p. 55
■ <i>Collaborations différenciées</i>	p. 56
■ <i>Résidence et itinérance</i>	p.58
Un discernement synodal.....	p. 59
Des vocations.....	p. 60
La route à venir	p.63
L'avenir des paroisses ?.....	P.63
Une feuille de route.....	p. 66
Portés par la tendresse des cœurs de Jésus et Marie	p. 70
Envoi	p. 73

BIBLIOGRAPHIE

- Pape François, '*Evangelii Gaudium*', exhortation apostolique post-synodale, 2013
- Pape François, *Laudato Si'*, lettre apostolique, 2015
- Pape François, *Fratelli Tutti*, lettre apostolique, 2020
- Congrégation pour le clergé, *La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église*, juillet 2020
- Mgr Laurent Le Boulc'h, *L'élan d'une communauté missionnaire*, feuille de route, 2015
- Ouvrage collectif, *Territoires et paroisses, enjeux pour l'Église et la société*, Documents de l'Épiscopat n°4, 2020
- Elena Lasida, *Laudato Si', en marche vers la conversion écologique*, Documents de l'Épiscopat n°7, 2016
- Harmut Rosa, *Aliénation et Accélération*, La découverte, 2012
- Harmut Rosa, *Résonance*, La découverte, 2014

Illustrations : Tableau *Fleuve d'eau vive*, 2021, Christophe Rouil, peintre-illustrateur
Photographies du tableau : Bernard Simon.

Edité par le diocèse de Coutances et Avranches
1, rue du Cardinal Guyot - BP. 129 - 50201 COUTANCES CEDEX - +33 (0)2 33 45 18 06
www.coutances.catholique.fr

Imprimé à 3 500 exemplaires
sur les presses de l'imprimerie Mag'Print à Coutances (France) - Tél. +33 (0)2 33 45 36 71

